



samedi 22 juillet 2023 > 21h00
Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Beethoven - Partie 2

Anne Queffélec piano

Hong Kong Sinfonietta

Yip Wing-sie direction

L. van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano et orchestre n°4 en sol majeur opus 58

Allegro moderato

Andante con moto

Rondo vivace

entracte

L. van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n°7 en la majeur opus 92

Poco sostenuto. Vivace

Allegretto

Presto

Allegro con brio



Anne Queffélec piano

Internationalement reconnue comme l'une des plus remarquables pianistes de sa génération, Anne Queffélec exerce un rayonnement exceptionnel sur la vie musicale. Nommée "Meilleure interprète de l'année" aux Victoires de la Musique 1990, plébiscitée en Europe, au Japon, à Hong Kong, au Canada et aux États-Unis, elle se produit sous la direction de chefs prestigieux tels Boulez,

Gardiner, Jordan, Langrée ou Janowski avec des formations orchestrales telles que le London Philharmonic, l'Academy of St. Martin in the Fields, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le NHK de Tokyo, le Hong Kong Philharmonic, le Philharmonique de Radio France, la Kremerata Baltica ou le Sinfonia Varsovia. Fille et sœur d'écrivains, elle-même passionnée de littérature, c'est vers la musique qu'elle se tourne dès son plus jeune âge ; ses études au Conservatoire de Paris achevées, elle reçoit à Vienne l'enseignement de Badura-Skoda, Jörg Demus et surtout Alfred Brendel, et remporte de très grands succès aux concours internationaux de Munich et de Leeds. À la scène comme au disque, Anne Queffélec cultive un répertoire éclectique, comme en témoigne son importante discographie (plus d'une trentaine d'enregistrements) gravée chez Erato, Virgin Classics et Mirare et consacrant Bach, Scarlatti, Haendel, Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Liszt, Mendelssohn, Fauré, Satie, Ravel et Dutilleux (intégrales). En 2016, le *BBC Magazine* la met à l'honneur en éditant plusieurs de ses enregistrements live, et *Diapason* sélectionne parmi ses "indispensables" son enregistrement du *Concerto en sol* de Ravel. Plusieurs de ses disques ont par ailleurs été récompensés d'un Diapason d'Or. Ses deux derniers enregistrements sont parus chez Mirare, l'un associant trois Sonates de Mozart dont la fameuse *Sonate "Alla turca"* (2019), l'autre réunissant les trois dernières Sonates de Beethoven (2022), qui a obtenu le "ffff" de *Télérama*, un "Choc" de *Classica* et l'Editor's Choice de Gramophone. Un prochain disque est attendu pour la fin de l'année 2023 avec les *Concertos n°20 et 27* de Mozart aux côtés de l'Orchestre de chambre de Paris et Lio Kuokman.



Hong Kong Sinfonietta

Fondé en 1990 et devenu l'un des orchestres phare de Hong Kong, le Hong Kong Sinfonietta s'est attiré une reconnaissance nationale et internationale avec ses interprétations pleines de fougue et sa programmation innovante. Depuis plus de trente ans, il a collaboré avec un large éventail de musiciens de réputation internationale dont, ces

dernières années, Nicolas Altstaedt, Vilde Frang, Martin Helmchen, James MacMillan, Krzysztof Penderecki, Jean-Guihen Queyras, Fazil Say, Dmitry Sitkovetsky, l'English National Ballet, le New York City Ballet ou encore le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch. Participant régulièrement à tous les grands festivals de Hong Kong, y compris le Hong Kong Arts Festival et le French May Arts Festival, il s'associe régulièrement au Hong Kong Ballet dans ses productions scéniques et a initié en 2018 le concours international de direction d'orchestre de Hong Kong, offrant la possibilité aux jeunes chefs d'orchestre désireux de se constituer un réseau en Asie et attirant des candidatures du monde entier. À raison de plus de 100 concerts par an, il interprète un large répertoire incluant depuis une vingtaine d'années plus de 70 œuvres nouvelles. Lançant en 2006 le programme HKS Artist Associé, qui constitue une plate-forme de collaboration intensive avec des artistes locaux issus de différentes disciplines artistiques visant à élargir l'horizon de la musique classique, il a connu de nombreux succès avec des productions multi-genres mêlant notamment la danse et le théâtre à la musique, et s'est récemment aventuré dans le monde du cinéma en organisant le festival de films "Life is Art" avec MOVIE MOVIE. Par ailleurs, soucieux de faire tomber les barrières séparant la musique du grand public, il organise des séries de concerts spécialement conçues pour différents publics et groupes d'âge. La discographie de l'orchestre comprend des œuvres de compositeurs chinois (label HUGO) et trois doubles intitulés "This is Classical Music" (DECCA) qui ont été récompensés par des disques de platine et d'or. Invité en Amérique du Nord, au Canada et à New York ainsi qu'en Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Uruguay), le Hong Kong Sinfonietta est également très présent en Europe, en Chine, au Japon et en Corée. En 2023/2024, il effectuera une tournée en Allemagne, France, Autriche, au Portugal, en Espagne et à Shenzhen. Dirigé de 2002 à 2020 par Yip Wing-sie, l'un des plus grands chefs d'orchestre d'Asie devenue en 2020 directrice musicale émérite, il est placé depuis avril 2023 sous la direction musicale du chef d'orchestre, violoniste et pédagogue Christoph Poppen.



Yip Wing-sie direction

Figure très respectée et influente de la scène orchestrale asiatique, Yip Wing-sie est passée en mai 2020 du poste de directrice musicale du Hong Kong Sinfonietta - qu'elle occupait depuis 2002 - à celui de directrice musicale émérite. Elle avait occupé précédemment le poste de chef principal, puis de directrice musicale de l'Orchestre Symphonique de Guangzhou, et celui de chef résident de l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong. Récompensée en 1985 d'un Premier Prix et de la Lyre d'Or au 35^{ème} Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, lauréate trois plus tard du 8^{ème} Concours international de direction d'orchestre de Tokyo, elle a dirigé de très nombreux orchestres en Chine et s'est produite avec le

Hong Kong Sinfonietta dans le monde entier. En Europe, on l'a vue diriger en France l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre de chambre de Besançon, en Pologne l'Orchestre Philharmonique de Varsovie en Pologne et en Espagne l'Orchestre Symphonique de Ténérife. Collaborant avec des artistes de grand renom - Augustin Dumay, Fou Ts'ong, Shlomo Mintz, Anne-Sophie Mutter, Itzhak Perlman ou Pinchas Zukerman... -, elle a aussi dirigé plusieurs opéras dont les premières mondiales de l'opéra pour enfants *Alice au pays des merveilles* de Pierangelo Valtinoni. Née à Guangzhou et élevée à Hong Kong, Yip est diplômée du Royal College of Music de Londres et de l'Université de l'Indiana à Bloomington aux États-Unis, où elle a obtenu un Master d'interprétation au violon et en direction d'orchestre. Formée au contact de grands maestros tels Norman Del Mar, Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Gustav Meier et David Atherton, elle est lauréate de la bourse Koussevitsky et du Seiji Ozawa Fellowship Award ; elle a également participé au séminaire de direction d'orchestre et aux programmes de bourses du Tanglewood Music Center. Nommée Chevalier de l'Ordre national du Mérite et Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français, Yip Wing-sie a reçu au cours de sa carrière beaucoup d'autres distinctions dont le "Hong Kong Women of Excellence in the Six Arts Award" de la Fédération des femmes de Hong Kong, et tout récemment en 2022, la bourse honorifique de l'Académie des arts du spectacle de Hong Kong.

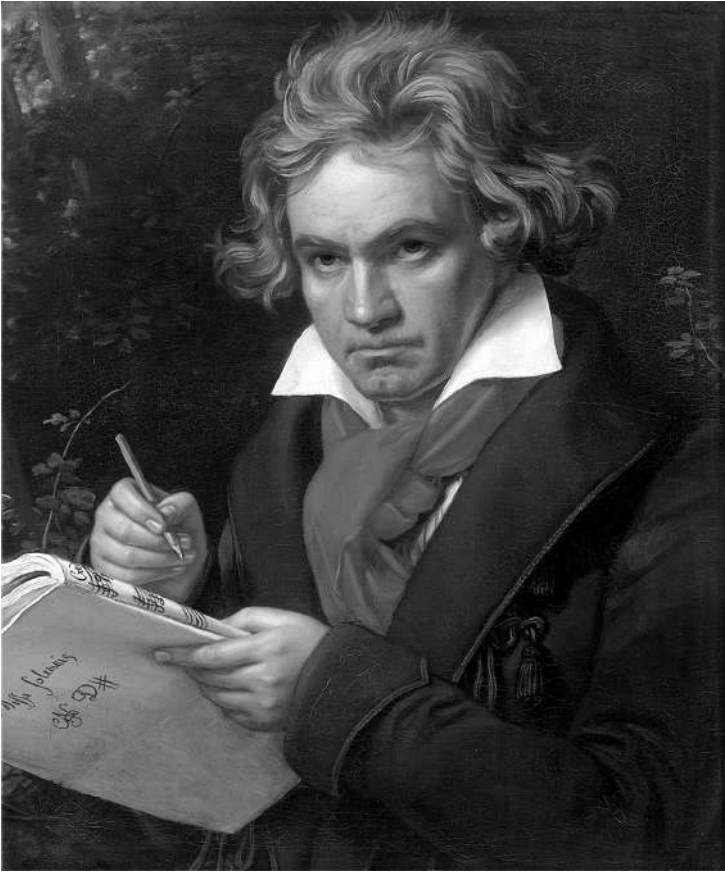
L. van Beethoven

Concerto pour piano et orchestre n°4 en sol majeur opus 58

Beethoven a écrit cinq concertos pour piano et orchestre. Les deux premiers, composés vers 1795 - dans les premières années de la période viennoise -, sont encore très imprégnés de l'esthétique du XVIII^e siècle, témoignant surtout de la volonté du compositeur, qui les joua lui-même pour la première fois, de s'imposer comme pianiste - comme Mozart naguère. Achevé en 1802, le *Troisième Concerto* marque en revanche une évolution certaine : pour la première fois en effet, le piano et l'orchestre sont traités en véritables partenaires, avec un piano moins décoratif et qui fait entendre, dans le *Largo* central particulièrement, une voix toute personnelle dont la ferveur n'est pas sans rappeler les *andante* des concertos de Mozart. Ce n'est toutefois que dans les quatrième et cinquième Concertos, écrits respectivement en 1805 et 1809, que Beethoven parvient à une totale liberté d'écriture, découvrant dans le principe concertant, comme l'écrit André Boucourechliev, "les sources vives d'un dialogue poétique libre qui, tout en préservant la forme traditionnelle du genre, la fait oublier" ; les "dimensions temporelles et sonores [du concerto] sont, au reste, sensiblement élargies : conception symphonique des développements et des thèmes, de l'orchestre, de l'écriture pianistique elle-même, qui rivalise avec toute la masse sonore [de l'orchestre] en un dialogue d'égal à égal".

"Stein fut assez intelligent pour accepter la proposition (d'étudier le *Quatrième Concerto*). Mais comme il ne pouvait pas en venir à bout, il vint trouver Beethoven le jour précédant la représentation et lui demanda... de lui laisser jouer plutôt l'autre en ut mineur". Ces propos de Ries, un élève et ami de Beethoven, qui lui-même avait déclaré forfait, illustrent bien à quel point le *Concerto en sol majeur*, tout comme le suivant en mi bémol majeur, en conduisant à une limite extrême la manière de la composition et la virtuosité du pianiste, sembla pratiquement infranchissable à la compréhension des contemporains de Beethoven. Le fait est d'ailleurs qu'il ne fut donné que deux fois du vivant de son auteur - qui, faute d'interprète, dut en assurer lui-même la partie soliste.

Il faut dire que dès les premières mesures, la manière est peu orthodoxe : contrairement à l'usage, c'est le soliste qui, prenant le pas sur l'orchestre, ouvre le premier mouvement, *Allegro moderato*, et qui plus est, sans l'emphase coutumière : il s'agit au contraire d'une mélodie d'une extrême simplicité, d'une paix sereine, que l'orchestre reprend *tutti* avant d'introduire les motifs secondaires, plus sombres mais sans que le mouvement ne se départisse néanmoins d'un climat heureux, tantôt planant en un chant déployé, tantôt s'animant en traits rapides et rhapsodiques. Le Beethoven dramatique dont nous avons davantage l'habitude est concentré dans l'*Andante con moto* suivant, où le contraste entre un chant suppliant (au piano) et le rythme inexorablement impérieux (à l'orchestre) est porté à un sommet d'intensité tragique comparable au dialogue d'Orphée avec les puissances infernales : la force d'expression poétique y atteint un sommet d'éloquence que les concertos pour piano avaient jusqu'ici rarement connue. Le vif *Rondo* ramène un climat allègre avec un thème principal rebondissant, d'allure légèrement syncopée, que s'échangent l'orchestre et le soliste ici en parfaite harmonie.



L. van Beethoven

Symphonie n°7 en la majeur opus 92

En 1812, Beethoven a en projet une trilogie dont le premier mouvement serait cette septième Symphonie, et le second mouvement la 8^{ème}. Il renoncera finalement à clore l'ensemble et ne retiendra, dans la 9^{ème}, que la tonalité prévue de ré mineur.

Entendre donc ainsi la Symphonie en la majeur, septième mais première d'un triptyque à venir, éclaire mieux son sens : une formidable ouverture qui ne prend toute sa valeur que par les prolongements qu'elle devait engendrer. Ouverture, elle abandonne la construction des précédentes, basées sur la lutte de deux éléments et la juxtaposition de contrastes violents ; ici, un seul élément principal, à partir duquel s'ordonne l'ensemble : le rythme, ce qui a permis à Wagner d'y voir une "apothéose de la danse". Le premier mouvement prélude en une large et solennelle introduction et sert de fondation à l'édification du *Vivace* initial qui innove un procédé de construction métrique utilisant toutes les couleurs et les ressources de la masse orchestrale. Pas de mouvement lent, mais un étonnant *Allegretto*, rythmé comme une marche, régulier et obsédant (une longue, deux brèves). Marche funèbre ? Il semble que cette procession beethovénienne, par son impassibilité et son invariable scansion, soit, au-delà de toute catégorie subjective, le déploiement inéluctable du temps pur. Les pages finales inaugurent la matière nouvelle dont Beethoven libère les forces rythmiques et mélodiques en un enivrement de joie et de puissance, pages les plus rayonnantes qui soient dans leur ardeur sauvage et échevelée.

Au programme dimanche 23 juillet 2023

21h00 > Théâtre des Terrasses - Gordes

Pierre Réach récital de piano

> Beethoven

20h00 > Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Beethoven - Partie 3

David Kadouch piano

Hong Kong Sinfonietta

Yip Wing-sie direction

> Beethoven

Au programme lundi 24 juillet 2023

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Jean Rondeau récital de clavecin

> Bach

21h00 > Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Beethoven - Partie 4

François-Frédéric Guy piano

Hong Kong Sinfonietta

Yip Wing-sie direction

> Beethoven



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

